

FÉVRIER 2026

Michael Plage, gestionnaire de portefeuille | **Celso Muñoz**, gestionnaire de portefeuille |
Stacie Ware, gestionnaire de portefeuille | **Brian Day**, gestionnaire de portefeuille

Grands thèmes

Depuis le « jour de la libération » en avril dernier, la volatilité sur les marchés obligataires s'est graduellement atténuée, illustrée par la baisse de l'indice MOVE et la résilience des écarts de taux des obligations de sociétés. Cela est d'autant plus remarquable compte tenu du nombre d'événements importants survenus durant cette période, qui auraient pu entraîner une hausse de la volatilité, notamment de nouvelles annonces tarifaires, la situation au Venezuela, des enquêtes du Département de la justice visant des membres de la Réserve fédérale américaine, une hausse marquée de l'offre de titres de sociétés alimentée par les dépenses liées à l'intelligence artificielle (IA), ainsi que certaines défaillances dans le secteur du crédit privé. Cela suggère une montée de la complaisance sur les marchés, alors que les écarts des actifs à risque se situent près de planchers historiques. Bien que le contexte économique demeure favorable et que les paramètres fondamentaux des sociétés soient, dans l'ensemble, solides, plusieurs facteurs pourraient néanmoins perturber les marchés, notamment un changement à la tête de la Réserve fédérale, une lassitude liée aux émissions associées à l'IA et les enjeux géopolitiques. En somme, les actifs à risque sont encore évalués sur la base d'un scénario parfait, malgré une réalité plus nuancée.

« La baisse de la volatilité suggère une montée de la complaisance sur les marchés, alors que les écarts des actifs à risque se situent près de planchers historiques. »

Réserve fédérale américaine (Fed)

La Fed maintient le statu quo et estime que l'orientation de sa politique est « bien positionnée » pour répondre à la fois aux conditions du marché du travail et à l'évolution de l'inflation. Même si elle adopte désormais une approche tribunaire des données, la question de son indépendance continuera de retenir l'attention cette année, dans un contexte de pressions politiques et de divisions au sein du comité.

Banque centrale européenne (BCE)

Il est peu probable que la BCE modifie son orientation monétaire le 5 février. Les anticipations d'inflation à moyen terme, mesurées par l'indice des prix à la consommation (IPC), se sont légèrement raffermies au cours des derniers mois chez les membres votants; toutefois, rien n'indique de leur part que la cible de 2 % doive être modifiée. En outre, le repli récent du dollar américain devrait être écarté comme justification d'un assouplissement, l'euro pondéré en fonction des échanges commerciaux ayant peu évolué.

Banque du Canada (BdC)

En janvier, la BdC a maintenu son taux de financement à un jour à 2,25 %, tout en conservant ses estimations de l'écart de production et du taux neutre. Bien que des risques géopolitiques demeurent présents, les données récentes indiquent une économie plus vigoureuse que prévu et un marché du travail plus serré, suggérant un maintien prolongé des taux assorti d'un biais haussier.

Banque du Japon

Le scénario de base demeure celui de deux hausses de taux par année, menant à un taux final compris entre 1,25 % et 1,50 %. Selon nous, une nouvelle hausse de taux est plus probable en juin, même si une faiblesse accrue du yen japonais pourrait avancer cette décision à avril.

Banque du Mexique

La Banque du Mexique a abaissé son taux directeur de 25 points de base en décembre pour le porter à 7,0 %, laissant entrevoir une pause dans ses orientations prospectives et en rehaussant ses prévisions d'inflation à court terme. Si les marchés estiment qu'il s'agissait de la dernière baisse de taux, nous prévoyons plutôt qu'une autre baisse aura lieu, possiblement au deuxième trimestre.

Banque centrale du Brésil

La Banque centrale du Brésil a maintenu son principal taux directeur à 15 %, tout en signalant la possibilité de réductions dès le mois de mars. Les marchés anticipent un mouvement de 50 points de base, soutenu par des perspectives de désinflation plus favorables et par le raffermissement du réal brésilien. Bien que l'assouplissement monétaire débute généralement de façon graduelle, l'amélioration de la confiance à l'égard de l'inflation offre une certaine marge de manœuvre. L'ampleur finale des baisses de taux dépendra des prochaines données sur l'inflation.

Valorisations

- **Prêts à effet de levier** – Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. Le marché des prêts à taux variable a affiché de solides rendements totaux l'an dernier. Les activités de refinancement ont entraîné une diminution du nombre de prêts se négociant au dessus de la valeur nominale, avec des coupons plus faibles, réduisant ainsi le risque de remboursement anticipé. À mesure que la Fed réduira ses taux à court terme, l'avantage en matière de rendement qu'offre ce segment risque de s'atténuer, ce qui pourrait rendre les prêts moins intéressants pour les portefeuilles sans effet de levier.
- **Titres à rendement élevé** – Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. Nous ne nous attendons pas à une expansion des écarts à court terme compte tenu de la vigueur des bilans des émetteurs, mais le secteur est vulnérable aux chocs exogènes. Les écarts de taux se rapprochant de leurs creux historiques, les valorisations ne justifient pas l'augmentation du bêta pour le moment. Les perturbations sectorielles et celles propres aux émetteurs orientent notre attention vers des occasions idiosyncratiques alors que nous guettons patiemment les premiers signes d'un retournement du cycle du crédit.
- **Obligations de sociétés américaines de qualité** – Nous sous-pondérons cette catégorie d'actifs. Les entreprises à forte capitalisation affichent des bénéfices robustes et des bilans solides, tandis que l'appréciation du marché boursier a renforcé la protection sous-jacente à la dette dans la structure du capital, ce qui justifie les valorisations actuelles. En cas de détérioration inattendue des paramètres fondamentaux, le secteur pourrait subir une nette contre-performance, surtout si le contexte technique faiblit en raison de l'avalanche d'émissions liées à l'IA et aux centres de données.
- **Titres de créance internationaux (couverts)** – Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. L'écart avantageux par rapport aux titres de créance américains, observé plus tôt en 2025, a pratiquement disparu, mais un avantage de portage subsiste après la couverture du risque de change. Nous continuons d'apprécier les avantages de la diversification et de la sélection de titres qui découlent de l'évaluation d'un plus grand bassin d'émetteurs de titres de qualité.
- **Titres de créance des marchés émergents** – Nous continuons d'assumer un risque idiosyncrasique en détenant de manière sélective un éventail de titres au Brésil, en Colombie et au Mexique. De manière générale, ce secteur a été la catégorie d'actifs à revenu fixe la plus performante l'année dernière, porté à la fois par les émetteurs de titres de qualité à long terme et par ceux en difficulté ou à rendement élevé. Nous anticipons une volatilité des écarts et des taux de change supérieure à la normale tant que les politiques commerciales feront l'objet de négociations, que les relations extérieures des États Unis demeureront instables et que les banques centrales resteront actives.

- **Effets du Trésor américain** – Nous conservons une duration longue, car les taux d'intérêt sont historiquement élevés. La pondération des titres du Trésor américain demeure proche du niveau le plus élevé jamais atteint dans l'histoire de la stratégie. Cela a été et demeurera une source de liquidités lorsque l'occasion d'acheter des titres de créance se présentera. Nous croyons toujours que la courbe des taux pourrait s'accroître, mais dans une stratégie à contre-courant graduelle, nous avons misé sur le rendement inférieur du segment à long terme de la courbe.
- **Titres du Trésor américain protégés contre l'inflation** – Nous n'avons aucune exposition aux titres du Trésor américain protégés contre l'inflation. Les points d'équilibre de l'inflation ont oscillé entre 2,2 % et 2,4 % pendant près de deux ans, malgré l'attente que les tarifs douaniers entraînent une hausse des prix à court terme. Nous préférons le caractère liquide des titres nominaux du Trésor américain.
- **Titres adossés à des créances hypothécaires (TACH)** – Nous n'avons aucune exposition aux TACH. Les écarts d'environ 20 points de base par rapport aux titres du Trésor américain ne sont pas intéressants pour cette stratégie; nous préférons le caractère liquide et la stabilité des titres du Trésor américain.
- **Produits structurés** – Nous surpondérons certains de ces produits, plus particulièrement les cautions de franchise et le financement d'avions. En raison des valorisations, nous pondérons très faiblement les titres adossés à des créances hypothécaires commerciales. Nous continuons de rechercher des titres idiosyncrasiques bien structurés en faisant appel à notre expertise en matière de recherche.
- **Titres de créance libellés en monnaie locale** – Nous n'avons qu'une exposition idiosyncrasique représentant environ 1 % de l'actif total. La volatilité des devises est nettement supérieure à celle des taux (environ trois fois plus élevée). Cette exposition inclut le Brésil, où les obligations libellées en monnaie locale offrent des rendements d'environ 14 %.

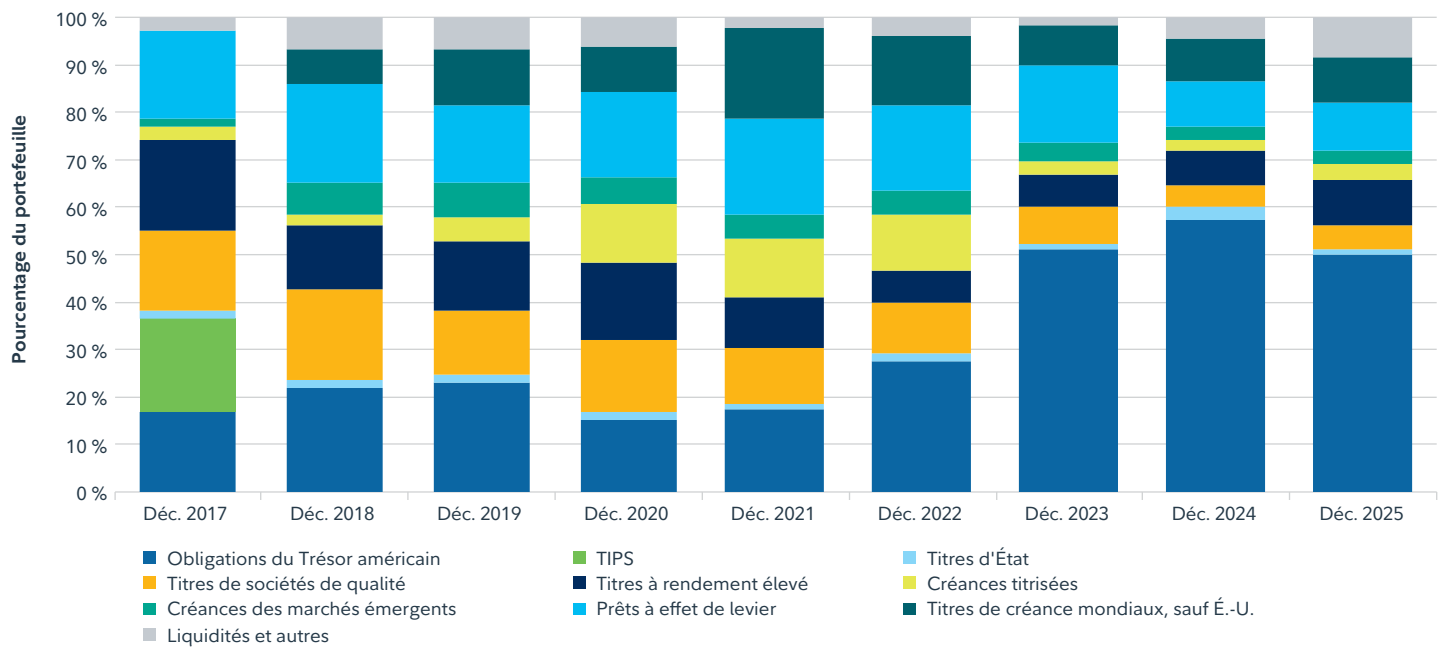
Rendement

Au 31 janvier 2026	3 mois	Cumul annuel	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	Depuis la création*
Fonds Fidelity Obligations multisectorielles – Devises neutres, série F	-0,3	0,1	4,8	3,2	2,9	0,2	2,1
Fonds Fidelity Obligations de qualité multisectorielles – Devises neutres, série F	-0,2	0,2	4,8	3,2	2,8	-0,2	1,6
FNB Fidelity Obligations mondiales de base Plus	-0,4	0,1	4,8	3,3	3,1	0,5	1,2
FNB Fidelity Obligations mondiales de qualité	-0,3	0,2	4,9	3,0	2,5	-0,3	0,2
Fonds Fidelity Obligations multisectorielles à rendement tactique, série F	0,5	0,2	4,3	4,8	5,4	–	3,2

Source : Fidelity Investments Canada s.r.l. Rendement annuel composé au 31 janvier 2026, exprimé en dollars canadiens après déduction des frais.

* Date de création du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles – Devises neutres : 10 mai 2017. Date de création du Fonds Fidelity Obligations de qualité multisectorielles – Devises neutres : 24 janvier 2018. Date de création du FNB Fidelity Obligations mondiales de base Plus : 20 septembre 2019. Date de création du FNB Fidelity Obligations mondiales de qualité : 5 juin 2020. Date de création du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles à rendement tactique : 25 janvier 2022.

Une stratégie souple en matière de revenu fixe : exposition historique du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles



Tout placement dans un fonds commun de placement ou un fonds négocié en bourse (FNB) peut donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion, des frais de courtage et des charges. Veuillez lire le prospectus du fonds commun de placement ou du FNB avant d'investir, car il contient des renseignements détaillés sur le placement. Les taux de rendement indiqués représentent les taux de rendement antérieurs totaux, composés sur une base annuelle pour la période précisée, compte tenu de la fluctuation de la valeur liquidative des parts et du réinvestissement des distributions. Ils excluent les frais d'acquisition, de rachat, de distribution et d'option de souscription, ainsi que l'impôt sur le revenu payable par tout porteur de parts, qui auraient eu pour effet de réduire le rendement. Les fonds communs de placement et les FNB ne sont pas garantis. Leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment, ce qui pourrait entraîner des gains ou des pertes. Le rendement passé pourrait ou non être reproduit.

Si vous achetez des parts d'autres séries de Fonds Fidelity, leur rendement variera en grande partie compte tenu des frais et des charges. Les investisseurs qui achètent des parts de série F paient des frais et des charges à Fidelity. En plus des frais imputés par Fidelity pour la série F, les investisseurs paieront des frais à leur courtier pour la prestation de conseils financiers. Les taux de rendement présentés dans le tableau servent à illustrer les effets de la capitalisation; ils ne sauraient refléter les valeurs futures du fonds ni les rendements des placements dans un fonds.

Les énoncés aux présentes reposent sur des renseignements jugés fiables et sont fournis à titre d'information uniquement. Si ces renseignements reposent sur de l'information provenant, en tout ou en partie, de tiers, il nous est impossible de garantir qu'ils sont en tout temps exacts, complets et à jour. Ils ne peuvent être interprétés comme des conseils en placement ni comme des conseils d'ordre juridique ou fiscal, et ils ne constituent ni une offre ni une sollicitation d'achat. Les graphiques et les tableaux sont utilisés à des fins d'illustration seulement et ne reflètent pas la valeur future ni le rendement d'un fonds ou d'un portefeuille. Toute stratégie de placement doit être évaluée en fonction des objectifs de placement et de la tolérance au risque de l'investisseur. Fidelity Investments Canada s.r.l., ses sociétés affiliées et les entités qui lui sont apparentées ne peuvent être tenues responsables de quelque erreur ou omission éventuelle ni de quelque perte ou dommage subi.

De temps à autre, un gestionnaire, analyste ou autre employé de Fidelity peut exprimer une opinion sur une société, un titre, une industrie ou un secteur du marché. Les opinions exprimées par ces personnes représentent un point de vue personnel à un moment donné et ne constituent pas nécessairement celui de Fidelity ou d'autres personnes au sein de l'organisation. Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, et Fidelity décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces points de vue. Ceux-ci ne peuvent pas être considérés comme des conseils en placement fiables ni comme une indication d'achat ou de vente visant un Fonds Fidelity, car les décisions de placement relatives aux Fonds Fidelity sont prises en fonction de nombreux facteurs.

Certaines déclarations formulées dans ce commentaire peuvent contenir des énoncés prospectifs de nature prévisionnelle pouvant inclure des termes tels que « prévoit », « anticipe », « a l'intention », « planifie », « croit », « estime » et d'autres expressions semblables ou leurs versions négatives correspondantes. Les énoncés prospectifs s'appuient sur des attentes et prévisions visant des facteurs généraux pertinents liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché, comme les taux d'intérêt, et supposent qu'aucun changement n'est apporté au taux d'imposition en vigueur ni à la législation applicable. Les attentes et les projections à l'égard d'événements futurs sont intrinsèquement soumises, entre autres, à des risques et incertitudes parfois imprévisibles, et peuvent, par conséquent, se révéler incorrectes à l'avenir. Les énoncés prospectifs ne sont pas une garantie des rendements futurs, et les événements réels pourraient être substantiellement différents de ceux exprimés ou projetés dans les énoncés prospectifs. Certains éléments importants peuvent contribuer à ces écarts, y compris, notamment, les facteurs généraux liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché en Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et les marchés financiers mondiaux, la concurrence commerciale et les catastrophes. Vous devez donc éviter de vous fier indûment aux énoncés prospectifs. En outre, nous n'avons pas l'intention de mettre à jour ces énoncés à la suite de l'obtention de nouveaux renseignements, de la concrétisation d'événements futurs ou pour quelque autre raison que ce soit.